NOTES THERAPEUTIQUES

Dr L. E. FORTIER, Professeur de Thérapeutique, et Dr M. H. LEBEL, Assistant à l'Hôtel-Dieu.

POUDRES ANTIMIGRAINEUSES ET ANTINEURALGIQUES

M. Martinet donne dans la *Presse Médicale* (No 21) une série de formules qui sont basées principalement sur l'association de l'antipyrine, du pyramidon, de l'aspirine, de la quinine, de la phénacétine, etc., association qui peut donner de très bons résultats.

Ces trois groupes de substances, diversement combinées entre elles, ou à d'autres substances analgésiques, hypnotiques, toni-cardiaques ou eupéptiques, fournissent d'innombrables associations synergiques à prédominance antinéuralgique.

L'association synergique des trois groupes peut être réalisée par exemple comme suit :

Phénacétine,
Bichlorhydrate de quinine, àà 0 gramme 25
Antipyrine, 0 gramme 50.

Pour un cachet; recommandable dans la grippe algique.

On pourra en renforcer l'action analgésique par l'addition d'exalgine et en combattre les effets déprimeurs par addition de caféine :

Caféine,
Exalgine, àà 0 gramme 10
Phénacétine,
Bichlorhydrate de quinine, àà 0 gramme 25
Antipyrine, 0 gramme 50.

Pour un cachet, recommandable dans la grippe algique, avec tendance à l'adynamie.

Pour combattre la névralgie simple ou la migraine, on pourrait supprimer la quinine dans la formule précédente.

Les trois formules suivantes sont très recommandables contre la migraine :

Caféine, 0 gramme 05 centigr.
Chlorhydrate de quinine, 0 gramme 10 centigr.
Salipyrine, 0 gramme 50 centigr.

Pour un cachet.

Acide citrique, 0 gramme 05 centigr.

Caféine, 0 gramme 10 centigr.

Antipyrine, 1 gramme

Pour un paquet.

Caféine, 0 gramme 05 centigr.

Phénacétine,

Salipyrine, àà 0 gramme 40 centigr.

Pour un cachet.

L'addition d'acide citrique favorise la tolérance stomacale. On pourrait d'ailleurs transformer toutes les formules précédentes en poudres effervescentes par addition d'acide tartrique, de bicarbonate de soude comme dans la suivante :

Antipyrine, 1 gramme
Bicarbonate de soude, 5 grammes
Acide tartrique, 2 grammes 50
Acide citrique, 2 grammes
Pour un paquet effervescent.

Toutes ces substances se prêtent enfin à de nombreuses associations synergiques avec la morphine, les bromures, l'aconitine, la caféine, etc., etc. M. Martinet donne, pour finir, la suivante qui fait merveille contre les *névralgies dentaires* :

Chlorhydrate de morphine, 1 centigramme
Antipyrine,
Bromure de potassium, àà 0 gramme 60
Acide citrique, 2 grammes
Acide tartrique, 2 grammes 50
Bicarbonate de soude, 5 grammes
Lactose, 5 grammes
Pour un paquet effervescent.

On pourrait dans la plupart de ces formules remplacer, par exemple, l'antipyrine par le pyramidon ou la salipyrine, la phénacétine, par la lactophénine ou le citrophène, la quinine par l'euquinine ou l'aristochinine, etc.

+

ANOREXIE NERVEUSE ET SON TRAITEMENT

L'anorexie nerveuse a été bien décrite par Lasègue, mais sous le nom d'anorexie hystérique qui ne correspond pas à la plupart des faits cliniques. Les termes d'anorexie nerveuse ou d'anorexie mentale, ce dernier proposé par Jolliet (Congrès de Bordeaux 1893) et adopté par Ballet (*Médecine mod.*, 1907) doivent être préférés. Cette singulière névrose gastrique n'est pas exceptionnelle; en 1906, Nobécourt et Merklen en relataient une intéressante observation à la Société de pédiatrie. M. Comby en rappelle les symptômes, à propos de quatre cas examinés par lui récemment.

Les malades sont toujours des fillettes vers l'époque de la puberté. L'anorexie survient à l'occasion de dyspepsie ou d'entérite, parfois à la suite d'une secousse nerveuse; souvent c'est le désir de ne pas engraisser ou de maigrir qui conduit les jeunes filles à l'anorexie. Le sentiment de la faim disparaît peu à peu, et cependant l'ingestion des quelques aliments que prennent ces malades ne cause ni souffrance ni même réel dégoût; il n'existe pas de douleur spontanée ni provoquée au creux épigastrique. L'amaigrissement devient excessif et la malade ne s'en inquiète pas; la peau est sèche, les extrémités refroidies et parfois un peu cyanosées. L'aménorrhée est presque constante. A ces symptômes cardiaques, perte d'appétit et amaigrissement, s'ajoutent des symptômes moins constants et plus variables: in-